

Misrahi Isidore, parcours de captivité¹

Arson Hervé
Version 1
10 juillet 2023

État civil et situation militaire

L'identité de prisonnier n'est pas assurée. Il n'y a pas de fiche d'état civil dans son dossier à Caen. Selon les documents, son nom a été orthographié : Misrahi, Miseraki, Mizrahi, Mizrali. Les autres éléments d'état civil et le parcours de captivité font penser qu'il s'agit du même homme désigné par des patronymes différents. L'orthographe Misrahi est la plus fréquente.

Isidore Misrahi était né le 21 ou, plus probablement, le 22 février 1918 à Salonique en Grèce. Il était le fils d'Isaac Misrahi. Ce dernier habitait à Barcelone, en Espagne, au 51 bis Calle Pigue. Avant la mobilisation, Isidore Misrahi était bottier à Marseille (Bouches du Rhône). Son parent le plus proche était Madame Lucie Amrame, domiciliée à Marseille, groupe Louis Loucheur à Saint-Pierre.

Il a été recruté sous le matricule 977. À la mobilisation en 1939, il a rejoint le 1^{er} Escadron Étranger de Cavalerie en tant que soldat de 2^{ème} classe.

Capture et internement dans les Stalags en Allemagne

Isidore Misrahi est capturé le 15 juin 1940 à Étampes (Seine, actuellement Essonne). Les prisonniers sont regroupés à la Celle Saint-Cloud (Seine-et-Oise, actuellement Yvelines), Frontstalag 112². Le 9 septembre 1940, il est emmené en Allemagne, au Stalag VII A où il est immatriculé 15 132³. Ce camp se trouvait à Moosburg an der Isar en Bavière, au nord-est de Munich.

Pour une raison inconnue, il est ensuite transféré au Stalag VII B le 27 mars 1942⁴. Ce camp se trouvait à Memmingen, dans le Bade Wurtemberg, à une centaine de kilomètres à l'ouest de Munich, en direction donc de la frontière suisse.

Internement au Stalag 325

Rien n'indique la raison pour laquelle Isidore Misrahi a été condamné à la déportation dans le Gouvernement Général de Pologne. Il est arrivé à Rawa-Ruska le 25 juin 1942⁵.

Aller et retour entre le Gouvernement Général de Pologne et l'Allemagne

À la fin de l'année 1942, Isidore Misrahi est renvoyé en Allemagne, au Stalag III C⁶. Ce camp se trouvait à Alt Drewitz (Drzewica en Pologne aujourd'hui). Puis il est réexpédié au Stalag 325 le 9 janvier 1943⁷. Il est alors détenu à la citadelle de Lemberg. Il y retrouve les prisonniers évacués de Rawa-Ruska : Henri Thiébaud, homme de confiance, et André Aubert, lesquels organisent de nombreuses évasions.

1 Fiche de suivi de captivité et Meldungen.
2 Listes 70255 et 117060 datée du 1^{er} juillet 1940.
3 Meldung 1143 du Stalag VII A ouverte le 24 septembre 1940.
4 Meldung 241 du Stalag VII B ouverte le 10 mars 1942.
5 Meldung 260 du Stalag VII B ouverte le 29 juin 1942.
6 Meldung 713 du Stalag 325 ouverte le 25 janvier 1943.
7 Meldung 324 du Stalag III C ouverte le 13 janvier 1943.

Présomption de disparition

Il n'y a rien d'autre dans le dossier : pas d'indication de rapatriement ni de démobilisation.

Selon André Aubert, dans son livre *le Petit Soldat sans Fusil*, Misraki⁸ de Marseille a réussi sa onzième ou douzième évasion, il rejoint les partisans polonais.

Il a été déclaré disparu dans une liste dressée par *Ceux de Rawa-Paris*.

Rien ne correspond dans la base de données *Mémoire des Hommes*.

8 Tel qu'orthographié par André Aubert.